

CATALOGUE

DE L'ŒUVRE

DES FRÈRES WIERIX

Par L. Alvin

DEUXIÈME SUPPLÉMENT

BRUXELLES

CHEZ FR.-J. OLIVIER, LIBRAIRE

11, *Rue des Paroissiens*

1872

(Extrait du Bibliophile Belge, Tom. V.)

Bruxelles, imprimerie de P. RosSEL, rue de la Bobine, 5.

DEUXIÈME SUPPLÉMENT AU CATALOGUE

DE

L'ŒUVRE DES FRÈRES WIERIX

PAR M. ALVIN (1).

13^{bis} SPIRITUS SANCTUS DEUS.

Une colombe planant au milieu d'une gloire formée de têtes d'anges. Au bas, les mots : *Spiritus Domini replevit orbem terrarum*. L'autre inscription est en petites capitales. *Anton. Wierix fecit et excud.*

C'est la partie de droite de la planche décrite sous le n° 12, comme le n° 13 en est la partie de gauche.

Dans la collection de M. le baron Edmond de Rothschild, une épreuve avant toute lettre des nos 13 et 13^{bis}.

106-109 La troisième pièce de cette suite porte la signature d'Adrien Collart.

141 L'ANGE GABRIEL (dans l'*Annonciation*). Une épreuve avant toute lettre. (Coll. de Rothschild.)

(1) Voir le tome V du *Bibliophile belge*.

165^a ADORATION DES ROIS. *Ecce in hoc*, etc. Grande pièce en largeur, signée *Ant. Wierix*. (Cat. Santarelli n° 2059.)

177^{bis} BAPTÊME DE JÉSUS.

Nisi quis renatus fuerit. Anton. Wierix excu. H. o, 107 ; L. o, 080. (Coll. de Rothschild.)

189 FLAGELLATION.

Une épreuve avant toute lettre. (Coll. de Rothschild.)

207. Il y a un état avec l'adresse de *Phil. Galle*.

295^{bis} JÉSUS-CHRIST ET SAINT PAUL.

A gauche, Jésus tenant la croix de la main gauche, et pressant de la droite, la plaie de son côté. Il semble regarder couler son sang. A droite, saint Paul appuie la main droite sur une longue épée et tient un livre ouvert de la gauche. Dans le lointain, une ville, à gauche; et de l'autre côté, la vocation du saint. En bas, dans le champ de l'estampe, *Gerard de Iode exc. A. Wierix sculps. M. de Vos invenit.* Dans la marge, au milieu, SAVL SAVL QVID ME, & quatre lignes. Sous chacun des deux personnages, six vers latins en italiques. H. o, 210; l. o, 275.

402 NAISSANCE DE LA SAINTE-VIERGE. On trouve cette estampe avant toute lettre. (Coll. de Rothschild.)

415 On trouve le n° 7 de la suite 408-440 l'*Annonciation*, avec l'inscription : *Spiritus sanctus superveniet in te...* Les anges que dans l'autre édition, on voit à droite au dessus du lit, ont disparu; on ne voit que les solives du plancher.

430 Le n° 22 de la même suite). *CARPE MATER CARPE FLORES.*

Signée du monogramme formé des lettres A N T. suivi des mots *sculp.* La Vierge, saint Joseph et Jésus dans un jardin. Des anges auprès d'une fontaine qui est au milieu derrière les personnages principaux. (Coll. de Rothschild.)

477-478-479 LES TROIS ROSAIRES. Il y a un état, entre le 1^{er} et le 2^e décrit au catalogue; cet état est sans numéro avec la signature : *Anton. Wierix fecit. Hieronymus Wierix excud.*

505^{bis} *Botrus cypri. dilectus meus mihi.*

Sainte famille entourée d'une vigne dont les sarments forment cadre.

Hieronymus Wierix excud. cum gratia et privilegio.
Piermans. H. 0,091; l. 0,037. (Coll. de Rothschild.)

545^{bis} SANCTA MARIA MAJOR.

La Sainte-Vierge tenant sur le bras l'enfant Jésus portant un livre; une croix latine sur le haut du voile correspondant au front. Les rayons d'une auréole, coupée par le milieu par le trait supérieur de l'estampe, descendent et viennent se confondre avec ceux de l'auréole de la Vierge. Fond nuageux. Sans aucune lettre ni signature. (Coll. de Rothschild.) H. 0,082; L. 0,054.

546^{bis} NOTRE-DAME DE HAL.

La madone est dans une niche cintrée par le haut, les angles extérieurs formés par le trait carré sont remplis par deux têtes d'anges. Le costume est un manteau raide descendant jusqu'aux pieds et affectant la forme conique. La tête seule de l'enfant Jésus est visible; elle passe à travers une fente pratiquée à droite dans le manteau. Sous les pieds de la Vierge : *I Wirix ex.*

Sur un socle ou soubassement, on lit en petites capitales. NOSTRE DAME DE HAV, ou Hau, nom ancien de la petite ville du Brabant, usité jusque fort avant dans le XVI^e siècle.

Une particularité, déjà signalée aux nos 1128 et 1190, ajoute à l'importance de cette estampe extrêmement rare. Deux personnages, un homme et une femme, sont en prière au

bas de l'estampe, l'homme à gauche, la femme à droite; le premier ressemble au portrait de Jean Wierix que nous avons reproduit agrandi par la photographie, à la page 215 de notre catalogue (1).

H. 0,070; L. 0,045. (Coll. de Rotschild.)

569^{bis} MATER DOLOROSA.

Une auréole double autour de la tête. Fond formé des rayons de l'auréole. La Vierge est tournée à droite, les mains jointes. Sans aucune inscription, signature ni adresse. H. 0,095; L. 0,070. (Coll. de Rotschild.)

582 MADONE. *Dilectus meus mihi*. Une épreuve de cette estampe avec l'adresse : *Hi. Wierx invenit et excudit cum privilegio*, mesure : H. 1,100. L. 0,065. (Coll. de Rotschild.)

583 MADONE. *Dilectus meus candidus*.

Il y a une copie de cette pièce un peu réduite. Elle est signée : *I. Wiricx ex*. H. 0,080. L. 0,056. (Coll. de Rotschild.)

598 MADONE. *Ohe puer*.

Il y a une copie signée : *IOH̄A WIRICX IN̄VE*. (Coll. de Rotschild.) H. 0,122. L. 0,172.

787 à 800 VIE DE SAINT IGNACE DE LOYOLA.

On trouve des épreuves avant toute lettre de ces 13 pièces. M. le baron Ed. de Rotschild possède les n^{os} 789-792, 794-796, 799 et 800 de cet état.

(1) On peut encore considérer comme reproduisant les traits de personnes de la famille de Wierix, non seulement les figures que nous avons signalées aux n^{os} 1128 et 1190, mais celles qu'on voit sur l'estampe décrite au n^o 1194.

792 On trouve cette même planche raccourcie de quelques millimètres : l'inscription *Multos energumenos*, etc., est remplacée par ces mots : *Ignatius Energumenum liberat crucis signo*. Le nom *H. Wierix* est gravé sur la pierre à laquelle la chaire est scellée.

838 SAINTE AMELBERGE.

La collection de M. le baron Edmond de Rothschild possède un troisième état de cette planche; il diffère des autres en ce qu'il y a sur la montagne à droite, une église avec une tour surmontée d'une flèche élevée. Signée : *Hieronymus W. fec. Cornelius Pinsen excud.*

Un quatrième état porte simplement la signature *Hieronymus W. fec.*, sans nom d'éditeur; le fond est comme dans les états décrits précédemment.

869 SAINTE CATHERINE.

Il y a une copie en contre-partie signée : *C. de Malery ex. H. 0,085. L. 0,058.* (Coll. de Rothschild.)

873^{bis} SAINTE CATHERINE.

Dans le fond, à droite, le supplice de la sainte : *Ioh Wiricx ex. H. 0,097. L. 0,066* (Coll. de Rothschild.)

877 La collection de M. le baron Edmond de Rothschild possède deux états de la pièce indiquée sous ce numéro, d'après Nagler, comme le n° 111 de l'œuvre d'Antoine.

La sainte est à genoux, à gauche; la Vierge est assise à droite; un groupe d'anges dans le fond, un autre dans le ciel. On lit dans la marge deux quatrains de petits vers : *Casta casto, sponsa sponso. Anton. Wierix, fec. et excud.*

H. 0,121; L. 0,072.

Une des deux épreuves de cette collection, avant toute lettre, n'est pas même achevée. Plusieurs parties du fond, les anges du chœur céleste ne sont indiqués qu'au simple trait.

898 La collection de M. le baron E. de Rothschild possède de cette pièce une épreuve non terminée.

898^{bis} SAINT DOMINIQUE.

Le buste du saint est engagé dans une couronne de nuages, les pieds posant sur la terre. *Anton. Wierix fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio*. On lit dans la marge six vers latins, à gauche, et leur traduction en vers français, à droite. H. 0,105; L. 0,068. (Coll. de Rothschild.)

913 SAINT FRANÇOIS.

Il y a une copie en contre-partie, l'épreuve est entièrement rognée : ni adresse ni signature. H. 0,08. L. 0,055. (Coll. de Rothschild.)

921 SAINT FRANÇOIS. Il y a des épreuves sans date.

944 SAINT GRÉGOIRE indiqué par Nagler comme le n° 99 de l'œuvre d'Antoine. Le saint est vu de face, la colombe sur son épaule gauche; au dessus de l'antre, on voit la tête d'un enfant coiffé d'un bonnet phrygien. *S. Gregorius peregrinos quotidie ad mensam.... Anton. Wierix fecit. Hieronymus Wierix excud.*

H. 0,08; L. 0,057. (Coll. de Rothschild.)

70^{bis} VOX SUM CLAMANTIS.

Saint Jean-Baptiste debout dans un paysage, montre du doigt l'agneau. La composition est la même que celle du n° 967, excepté que l'agneau n'a pas de croix dans le nimbe. Gravé par Antoine Wierix avec l'adresse de J.-B. Vrints 1586.

H. 0,280; l. 0,197. (Cat. Santarelli n° 2069.)

1032^{bis} S. MARIA MAGDALENA.

La tête entourée d'un nimbe entièrement blanc. *H. Wierix f. Th. Gall. ex.*

H. 0,082; L. 0,060. (Coll. de Rothschild.)

1038 Il y a un état avec l'adresse *Hieronymus Wierix ex.* (Coll. de Rothschild.)

1115 On trouve un état sans l'adresse *Hieronymus Wierix*.
(Coll. de Rothschild.)

H. 0,069; L. 0,055. (Coll. de Rothschild.)

1146^{bis} JÉSUS HOMME DE DOULEURS.

*Si tamen compatimur ut et conglorificemur. Anton.
Wierix fecit et excud.*

H. 0,080; L. 0,056.

Il y a un état signé : *Anton. Wierix fecit. Hieronymus
excud.* (Coll. de Rothschild.)

1167^{bis} 1167^{ter} LE CHRIST EN CROIX sur un fond blanc. — La
Vierge debout sur le croissant, également dans une croix
sur fond blanc. En bas trois lys; dans les bras de la croix,
deux anges; ces deux estampes ne sont pas signées. (Cat.
Santarelli, n° 2063.)

1168^{bis} PORTE-CROIX.

Jésus et la Vierge, portant chacun une croix, marchent
vers la droite. Fond paysage.

Qui vult venire post me... Anton. Wierix fecit.

H. 0,065; L. 0,090. (Coll. de Rothschild.)

1198^{bis} ARMOIRIES A LA CHENILLE.

Écusson surmonté d'une couronne ducale. Au centre
une chenille ou un ver à soie entouré de quelques petites
fleurettes. Devise : *Ego sum vermis et non homo.*

H. 0,056; L. 0,040. (Coll. de Rothschild.)

1222^{bis} Le monogramme de la Compagnie de Jésus dans un
cartouche ovale. On voit dans les angles d'en haut, deux
ceillels sauvages. *Anton. Wierix fecit.*

H. 0,091; L. 0,070. (Coll. de Rothschild.)

1225 La copie signée *J.-S. Welinckesten* contre partie de l'original.

1326 TYPUS UTRISQUE LEGIS.

Il y a une copie plus grande : elle mesure

H. 0,250; L. 0,183.

1400^{bis} EMBLÈME. *Agnus redimit oves*. Écrit en italique sur un ruban déployé autour de l'arbre de la croix. L'agneau est au bas. *Anton. Wierix*.

1413^{bis} EMBLÈME. *O crux! ave spes unica*. Les instruments de la Passion. *Anton. Wierix*.

H. 0,054; L. 0,037. (Coll. de Rothschild.)

1415^{bis} EMBLÈME. *Pie pelicane*. Sur un ruban déployé autour de la croix. *Anton. Wierix*.

H. 0,064; L. 0,050. (Coll. de Rothschild.)

1417^{bis} EMBLÈME. *Quis mihi dabit pennas*. Un cœur ailé sur lequel on lit l'inscription espagnole : SOLEDAD I SOLO DIOS. *Anton Wierix*. (Coll. de Rothschild).

1424^{bis.ter.quater} EMBLÈMES. Signés IOHAN WIRICK SCULPCIT. avec un c pour l's.

bis. Amor inventionis causa. Un pélican au pied de la croix.

H. 0,071; L. 0,045.

ter. Cupio dissolvi et esse cum XPO. Le monogramme de la Compagnie de Jésus.

H. 0,063; L. 0,045.

quater. Transivimus per ignē et aquam. Un phénix dans la flamme, un oiseau sur un arbre, un autre sur l'eau.

H. 0,080; L. 0,057. (Coll. de Rothschild).

1467-1473 Les compositions sont du Primatice.

1830 DE INSTITUTIONE IMPERII GERMANICI, &.

A la fin de cet article, il est dit que les signatures typographiques du texte de ces tableaux indiquent qu'ils appartiennent à un ouvrage de plus de vingt-six feuilles. Ils font, en effet, partie du livre d'Abraham Ortelius, *Theatrum Orbis terrae*, imprimé à Anvers, chez Plantin, en 1612. Ils forment, dans cette édition, les feuilles XVII et XXIII de la deuxième

partie : PARERAGON SIVE VETERIS GEOGRAPHIAE ALIQUOT TABULAE.

La feuille V de cette même partie (la carte de la Terre-Sainte) est ornée de gravures qui paraissent devoir être attribuées à l'un des Wierix (Jean), mais qui ne portent point de signature. C'est une suite de petits médaillons ronds, ayant 55 millimètres de diamètre, servant d'encadrement à la carte géographique. Tous ces médaillons sont gravés sur la même planche que la carte. Comme il se peut que l'on rencontre ces estampes séparées, il y a lieu de les décrire ici.

Au milieu d'en haut de l'encadrement, est un cartouche contenant l'inscription : ABRAHAMI PATRIARCHAE PEREGRINATIO ET VITA. ABRAHAMO ORTELIO AUCTORE.

La légende se poursuit dans l'ordre ci-après, en partant du cartouche et en allant vers la droite; trois médaillons sur le bord supérieur de ce côté; quatre en descendant sur le bord vertical; huit sur le bord horizontal d'en bas; quatre en remontant sur le bord vertical de gauche, et trois sur le bord supérieur jusqu'au cartouche. Les sujets représentés sont les suivants :

1^o Abraham, par l'ordre de Dieu, quitte sa patrie à l'âge de 14 ans et se rend en Mésopotamie;

2^o Il retourne de Mésopotamie dans la terre de Chanaan avec sa famille;

3^o Dieu apparaît au patriarche et lui promet une nombreuse postérité;

4^o Abraham, arrivé en Égypte, est accueilli par le roi Pharaon;

5^o De retour dans son pays, il invoque le Seigneur sur le même autel qu'il a érigé avant son départ;

6^o Dieu donne à Abraham et à sa postérité la terre de Chanaan;

7° Abraham envoie ses serviteurs armés au secours de son frère Loth;

8° Melchisédech offre à Abraham le pain et le vin.

9° Abraham paie la dîme à Melchisédech.

10° Dieu promet un héritier à Abraham.

11° Sara introduit Abraham dans la chambre d'Agar;

12° Dieu ordonne à Abraham de circoncire les mâles de sa famille;

13° Abraham reçoit les trois anges;

14° Il voit l'incendie de Sodome;

15° Le roi Abimelech rend à Abraham sa femme Sara;

16° Naissance d'Isaac;

17° Agar et Ismaël chassés;

18° Abraham et Abimelech font alliance près du puits de Bersabée;

19° Le sacrifice d'Abraham;

20° Sépulture de Sara;

21° Abraham se remarie à Centura;

22° Abraham est déposé dans le même tombeau où Sara a été inhumée.

1830^{ter}. STEMMA HABSBVRGO-AVSTRIACORVM PRINCIPVM,
par Thierry Piespord. *Bruxelles*, 1616.

Ce curieux volume, dont la description ne se rencontre dans aucune bibliographie, contient plusieurs gravures pouvant être attribuées à Jean Wierix et dont l'une, la plus importante, est signée du nom du graveur, avec l'indication de son âge, 67 ans.

Joecher, Adelung, Foppens, le père Lelong, Paquot et Goyers la mentionnent, mais en termes assez vagues. On en cite deux éditions avec dates, 1616 et 1620. Y en a-t-il eu d'autres?

Un catalogue de Francfort en cite une *sans année*. L'auteur envoyait son livre aux rois, aux États, aux évêques, etc., et il recevait en retour des récompenses. La cour de France fit exception : Louis XIII refusa le livre, comme le dit Paquot, parce qu'on y fait descendre les Habsbourg de Mérovée.

Thiery Piespord, qui était secrétaire de l'archiduc Albert, travailla, dit le même Paquot, six ans à cette généalogie et y dépensa 6000 florins.

J'ai sous les yeux un exemplaire de chacune des éditions de 1616 et de 1620. Une description détaillée est nécessaire pour bien comprendre celle des estampes qu'on rencontre dans ce livre.

Quant au format, l'ouvrage qui nous occupe présente des anomalies qu'il faut signaler. Tout y est d'ailleurs irrégulier; pagination, justification, imposition.

Quant à l'impression, elle a été faite, en partie, au moyen de planches gravées et en partie de formes composées de caractères typographiques.

§ I. *Les planches gravées comprennent :*

- a. Le titre.
- b. La dédicace imprimée en caractères mobiles dans un riche encadrement gravé;
- c. Le tableau marqué PAG. I.
- d. Id. PAG. II.
- e. Id. PAG. III imprimé au verso du précédent.
- f. Id. PAG. IV.
- g. Id. PAG. V imprimé au verso du précédent.
- h. Id. PAG. VI.
- i. Le premier tiers du tableau marqué PAG. VII

j. Les deux autres tiers du même tableau, imprimé au verso du tableau VI.

k. Les deux premiers tiers du tableau marqué PAG. VIII.

l. Le dernier tiers du même. Tous ces tableaux sont entièrement gravés, texte et vignettes.

m. La planche gravée signée *Jean Wierix*. Cette estampe se fixe à la tranche supérieure du tableau VIII, vers le milieu et sert d'en-tête à la première colonne de cette page.

§ II. *Les feuillets imprimés en caractères typographiques comprennent :*

n. La dédicace, dans l'encadrement indiqué plus haut sous la lettre *b*.

o. Quatre pages de format grand in-8°, contenant trois préfaces et un long extrait de Trithême, *De origine Francorum*. Ces quatre pages sont imprimées au verso de la dédicace et du tableau PAG. I.

p. Une colonne de texte formant environ la moitié de la justification d'une des pages précédentes, imprimée d'un seul côté, et devant être fixée à la marge de gauche du tableau marqué PAG. III.

q. Une page de texte, imprimée au verso du premier tiers de la PAG. VII : *Vita Rudolphi I., etc. ante adeptum imperium*.

r. Une demi page de texte (40 lignes) Avis au lecteur — *Candide lector*, imprimé au verso de la planche gravée par Jean Wierix.

Une page de texte imprimée au verso du dernier tiers de la planche marquée PAG. VIII. *Continuatio vitae Caroli V. max. Rom. Imp.*

Les deux éditions portent, au titre, les mêmes dates, à savoir : à gauche : INCIDI COEPTVM, 1^o JVNII, ANNO MDCXV;

à droite : PERFECTVM VLTIMO DECĒBRIS ANNO MDCXVI.

La dédicace, dans les deux éditions, se termine par ces mots : *Kal. januarii anno reparaſae ſalutis millesimo ſexcentesimo decimo ſeptimo.*

Enfin, au bas de la quatrième page et de la troisième préface, on lit, dans la première édition : *Typis Huberti Antonii*, 1616, et, dans l'autre, 1620.

Dans l'édition de 1620, la demi page de texte imprimée en caractères mobiles au verso de l'estampe de Wierix, est remplacée par un ornement gravé encadrant le même texte cette fois gravé dans un ovale.

Les dimensions des planches sont les suivantes :

Le titre est gravé sur une seule planche, signée : *Nicolaes Ryckmann, sculp.*; elle mesure :

Haut. 0,465; larg. 0,570.

L'encadrement de la dédicace est imprimé au moyen de trois planches, dont une mesurant haut. 0,470; larg. 0,405, et de deux petites formant le pilastre de gauche sur lequel sont des médaillons avec portraits gravés par Wierix.

Ces petites planches complémentaires ont 0,080 de larg. Celle d'en bas a 0,233 et celle d'en haut 0,238 de haut.

Les tableaux I, II, III, IV et V ont, à quelques millimètres près, les mêmes dimensions : Haut. 0,0465; larg. 0,565 à 0,580.

La VII^e et la VIII^e sont élargies, celle-là par la gauche, celle-ci par la droite, au moyen de planches supplémentaires mesurant 0,266 de larg.

Enfin la planche de Wierix a : Haut. 0,265; larg. 0,235.

§ III. *Description de la planche gravée par Jean Wierix.*

Partagée en quatre bandes horizontales, cette planche comprend cinq sujets accompagnés de légendes et de texte; elle sert, comme on l'a dit plus haut, d'en-tête à la première colonne du tableau VIII.

La bande supérieure qui mesure 0,016 contient en petites capitales les indications suivantes :

SCHEMA IIII ET VLTIMVM. — CONTINVATIO STEM-
MATIC SIGEBERTINI, VEL AVSTRASIANI, PHARAMVNDI,
FRANCICI, VSQVE IN HANC NOSTRAM AETATEM. POSTE-
RITAS RVDOLPHI. PRIMI, MAGNI, AVGVSTISSIMI ROMA-
NORVM IMPERATORIS, MONARCHAE, REGIS, ARCHIDVCIS,
ALTISSIMI PRINCIPIS AVSTRIACI.

La deuxième bande mesure 0,054, elle est partagée, dans le sens vertical, en quatre compartiments contenant chacun un sujet accompagné au dessous d'une légende de 5 ou 6 lignes de texte gravé.

1^{er} sujet, en commençant par la gauche; légende : *Vir quidam RVDOLPHVM, in aula.* etc. Un savant homme prédit à Rodolphe sa grandeur future.

2^e sujet; légende : *RVDOLPHVM sub venationem sacerdoti,* etc., Rodolphe, en chasse, rencontre un prêtre portant le S. Viatique, etc.

3^e sujet; légende : *CVNRADINVS, Rex utriusque Siciliae,* etc., etc. Conradin et Frédéric d'Autriche sont décapités sur la grand'place de Naples.

4^e sujet, légende : *OTTOCARVS, Rex Boemiae Austriae,* etc. Ottocar prête foi et hommage à Rodolphe.

La bande du milieu qui est haute de 0,102 est entièrement occupée par le sujet suivant : Rodolphe partage ses états entre ses trois fils Albert I^{er}, Rodolphe II et Meinhard.

L'empereur est assis sur son trône au milieu, tenant en main l'épée et le globe : la légende est gravée sur la marche du trône : *RVDOLPHVS I. ROM. IMP. Ottoacro viâo et provinciis quas stante interregno occupaverat,* etc. Cinq lignes.

Albert I^{er} est à gauche du trône, Rodolphe et Meinhard

sont à droite ; ils ont tous les trois un genou en terre. Ils tiennent de la main droite des écussons portant les armoiries des provinces qui leur sont concédées. Dans le fond, à gauche, trois personnages dont l'un tient un papier à la main ; à droite, deux gardes et un enfant. La signature est au milieu, sous l'inscription, en dehors du trait d'en bas : JOHAN WIRICX SCVLPCIT. Æ. 67.

§ IV. *Portraits.*

La gravure de l'encadrement de la dédicace n'est pas d'un Wierix. Seulement les portraits gravés sur les deux petites planches formant le pilastre de gauche sont sans contredit de Jean Wierix, bien qu'ils ne portent point de signature. Ces portraits sont dans des médaillons qui sont au nombre de 18, dont huit de forme ovale disposés deux par deux, et dix ronds, placés l'un sous l'autre. Quatre de ces médaillons, dont un ovale, sont demeurés en blanc ; les noms et les titres des personnages sont gravés en exergue, même aux trois médaillons ronds dans lesquels le portrait manque. Ces portraits pouvant se rencontrer quelquefois isolés, je crois devoir les décrire ici.

1972^a Deux ovales couvrant en partie le chapiteau.

MATHIAS I. ROM. IMP., REX VNGARIAE ET BOEMIAE,
ARCHIDVX AVSTRIAE, DVX BVR.

1843^a ANNA VII AVSTRIACA ROM. IMPERATRIX, REGINA VNGARIAE ET BOEMIAE.

L'empereur est à gauche, l'impératrice à droite, ils sont vus de profil se regardant. Haut. 0,033 ; larg. 0,025.

2012^a PHILIPPVS III, HISP. ET INDIAE REX CATHOLICVS,
ARCHIDVX AVSTRIAE, DVX BVRGVN. (Médaillon rond.)

Le roi est vu de face, il porte la Toison d'or.

Diam. 0,035.

Deux ovales.

2012^{bis} PHILIPPVS IV. HISPANIAR. PRINCEPS, ARCHIDVX AVSTRIAE, DVX BVR. Le prince, quoique représenté enfant, porte une armure.

1894^a ELISABETHA FRANCICA (*sic*). La princesse est tout à fait adulte.

Même dimension que les deux premiers ovales.

1878^{bis} CAROLVS VII. HISPANIARVM INFANS, ARCHIDVX AVSTRIAE, DVX BVR.

Enfant revêtu d'une armure. Même dimension que Philippe II : rond.

1898 FERDINANDVS VIII HISPANIARVM INFANS ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVR. Autre enfant également revêtu d'une armure. Même dimension que la précédente : rond.

1074^a MAXIMILIANVS III, ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVRGVNDIAE. Vu de trois quarts; il porte sur la poitrine la croix de Calatrava. Même dimension que la précédente : rond.

Deux ovales.

1839^a ALBERTVS VII, ARCHIDVX AVSTRIAE BVRGVND. ET BELGAR. PRINCEPS.

1955^a ELISABETHA XI AVSTRIACA, HISP. INF. AVE DEIECTA, HAEC REGNI PSITTACI SPOLIA MERVIT BRVX : A° 1615. — Vus tous les deux de trois-quarts. Même dimension que les couples précédents.

Deux ovales dont un demeuré en blanc; il n'y a point d'inscription sur ce dernier, qui est à droite. Celui de gauche porte :

1878^a. FERDINANDVS VI ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVRGVNDIAE.

13° rond. 1974^{bis} MAXIMILIANVS ERNESTVS ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BURG. Vu de trois quarts.

Diam. 0,033.

1962 ^a LEOPOLDVS V ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVRG. EPVS ARG. ET PAT. Presque de face : même dimension que le précédent.

1878 ^a CAROLVS VI ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BURG. EPVS VRAT : ET BRIX. De trois quarts, tourné un peu à gauche. Même dimension. Les trois derniers médaillons ronds sont demeurés en blanc et portent seulement en exergue les inscriptions suivantes :

JOANNES CAROLVS ARCHIDVX AVSTRIAE DVX BVRG.
FERDINANDVS ERNESTVS ARCHIDVX AVSTRIAE DVX
BURG.

LEOPOLDVS WILHELMVS ARCHIDVX AVSTRIAE DVX
BURG.

1909. Une copie de cette estampe diffère de l'original en ce que l'inscription autour de l'épi est en italiques. Le mot EFFIGIES est écrit *efigies*. (Coll. de Rothschild.)

DESSINS ORIGINAUX DE JEAN WIERIX.

M. le baron Edmond de Rothschild possède dans sa riche collection, trente-neuf dessins originaux signés Jean Wierix. Ils sont faits à la plume et d'une grande finesse. En voici la description :

1^o *Le corps de Jésus mort entre les bras de la sainte Vierge.*

Ovale mesurant : haut. 0,081; larg. 0,104;

2^o *Le buste de Jésus*, dans un ovale. Travail microscopique, mesurant : haut. 0,020; larg. 0,011;

3^o *Le buste de la sainte Vierge.* Même dimension;

4^o Une suite de seize pièces représentant des *sujets de la passion*. Haut. 0,074; larg. 0,091;

5° Une suite de vingt pièces ovales excessivement petites ; elles n'ont que 11 millimètres de haut. Ces dessins, quoique de dimensions beaucoup moindres, paraissent avoir servi pour la gravure de la suite, n° 58 à 78 du catalogue.